

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ORLÉANS

LA FICHE

Cholet - Orléans : 85-79 ap

M-T. : 34-27 (21-15, 13-12, 19-24, 18-20, 14-8). Spectateurs : 5000.

Cholet : 30/62 aux tirs (dont 10/22 à 3 pts). 15 LF/22. 39 rebonds (Robinson, Falker 8). 18 passes décisives (Mejia 6). 18 balles perdues (Léonard 4).

Cinq de départ : Causeur (20), Robinson (9), Vebobe (2), Mejia (17), Avdalovic (18) puis Léonard (2),

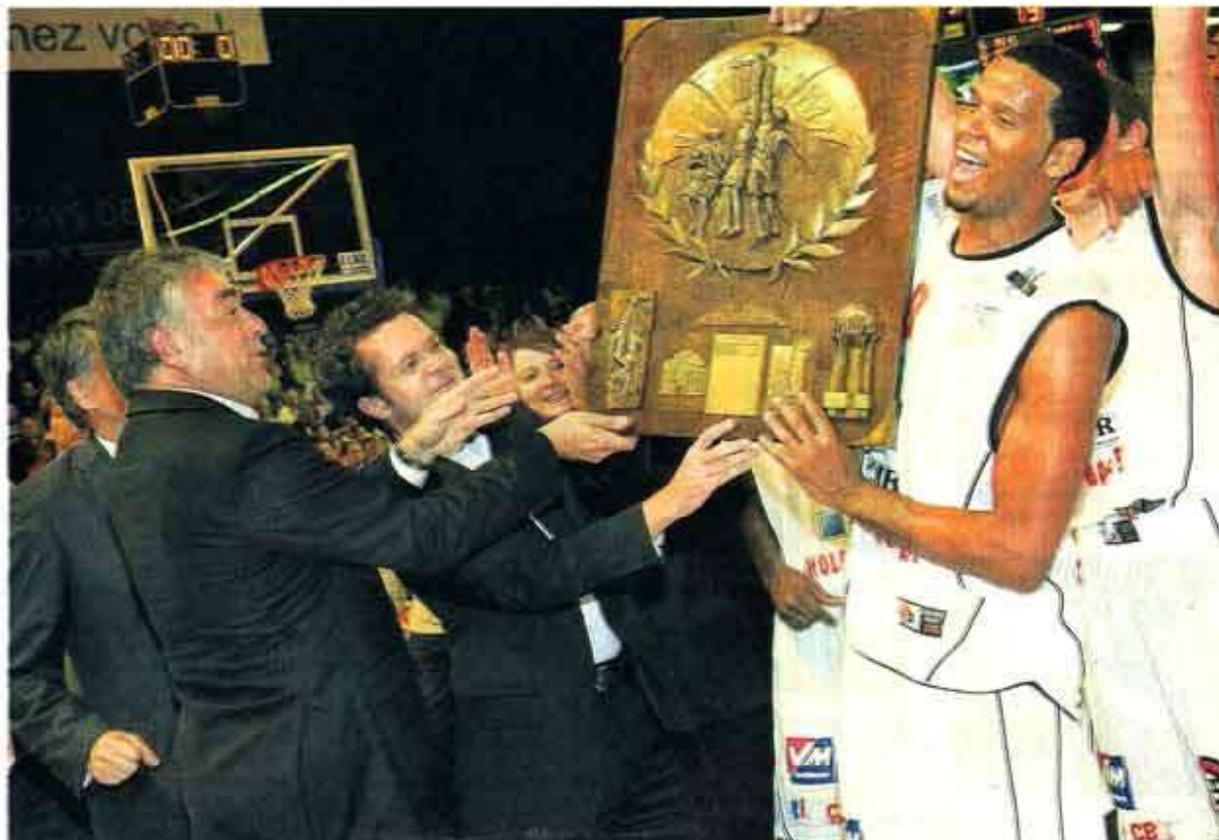
Marquis (2), Duport (0), Falker (4), Nelson (11).

Orléans : 28/61 aux tirs (dont 10/19 à 3 pts). 13 LF/20. 30 rebonds (Moss 7). 17 passes décisives (Reynolds 6). 15 balles perdues (Reynolds 4). Éliminé : Sy (45^e).

Cinq de départ : Sy (15), Moss (7), Ndoye (5), Curti (20), Reynolds (16) puis Hervé (2), Lebrun (0), Smith (6), Bell (0), Moerman (8).

Ça démarre vraiment fort

Il a fallu une prolongation pour départager Choletais et Orléanais, désireux de remporter le premier trophée de la saison. Le mot de la fin est revenu aux champions de France.



Cholet, la Meillerie, hier soir. Au bout du suspense, le capitaine Samuel Mejia brandit le premier trophée de la saison de Cholet Basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET	85
ORLEANS	79

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Quel match ! « Noyé dans la ferveur d'une Meillerie déchaînée, Christophe Dupont, le président d'Orléans Loiret Basket, raisonne au-delà de la déception. Bien sûr, Sammy Mejia, le nouveau capitaine choletais, vient d'ôter, tel un prestidigitateur, le trophée des champions des mains orléanaises. Mais dans l'histoire de ce 6^e Match des champions, c'est le basket français qui sort grand. »

Le public a adoré, Kunter n'a pas aimé

« Ce fut un beau match des champions, lance ainsi Philippe Hervé. Nous avons nettement élevé notre niveau de jeu par rapport à nos dernières sorties. Merci à Cholet pour l'adversité proposée ». Le technicien orléanais a donc aimé voir

ses hommes suer à grosses gouttes défensives.

Le public, lui, a carrément adoré l'intense spectacle proposé et le « happy end » final de ses champions de France. Jugez plutôt. Après avoir compté jusqu'à neuf points d'avance dans le troisième quart temps (44-35, 25%), les Choletais ont traversé une sérieuse zone de turbulence à cheval sur les deux derniers actes (de 53-45, 28^e à 55-60, 34%). Les voir relégués à 6 unités d'Orléans (65-71) à 47 secondes de la fin du temps réglementaire n'avait donc vraiment rien d'étonnant. Au bord du gouffre, les Choletais avaient alors besoin... d'un miracle. Avdalovic, d'abord impeccable sur la ligne des lancers francs, Falkner ensuite au contre sur Moss, et enfin Mejia à 3 points le réalisèrent (71-71).

« Ça, c'est le point positif du soir. Les gars ne lâchent pas », note Erman Kunter, coach choletais... mécontent. Oui, oui. Le Franco-Turc n'a pas aimé et l'a aussitôt fait savoir à ses hommes. « Ne croyez pas que vous êtes bons parce que vous avez gagné ce soir. C'est ce

qu'il nous a dit dans le vestiaire », révèle Fabien Causeur.

« Ce que j'ai vu n'est pas suffisant, peste Kunter. Nous n'avons commencé à jouer que quand nous en avons eu besoin. Cette saison, il sera impossible de gagner beaucoup de matches comme ça. Sur le terrain, les joueurs se cherchaient des excuses, ce n'est pas notre vrai visage. Nous étions mous. C'est très chiant parce que ça veut dire que nous sommes encore en phase de préparation. Nous devons monter en régime et avoir faim. Si les joueurs ont faim comme l'an dernier, il n'y aura pas de problèmes. » Les Choletais peuvent s'attendre à une semaine de régime sec avant la réception de Pau, vendredi, pour l'ouverture de la saison de Pro A.

► Le chiffre

48,8 %

Le recul de la ligne à 3 points de 6,25 m à 6,75 m n'a visiblement pas perturbé les acteurs de ce match des champions. Dans le sillage de Curti (3/4), les Orléanais ont réussi 10 de leurs 19 tentatives primées. Les Choletais signent, eux, un honorable 10/22.

► Les phrases

« C'était pas brillant »

D'Erman Kunter,
entraîneur de Cholet.

« C'était très plaisant »

De Philippe Hervé,
entraîneur d'Orléans.

► Le film du match

1^{er} QUART TEMPS : 21-15

57 % d'adresse pour CB à 3 points (4/7 aux tirs), 75% pour Orléans (3/4) ! Qui a dit que le recul de la ligne à 3 points, de 6,25 m à 6,75 m, allait perturber les shooteurs de Pro A ? Premiers en actions, les Choletais suivent le tempo imprimé par un Avdalovic en verve (8 points en 6') pour ses débuts dans les Mauges et le dynamique tandem Mejia-Causeur (16-9, 7^e). Bousculé, Orléans s'en remet à Curti (8 points) pour rester au contact.

2^e QUART TEMPS : 13-12

Intense. Très intense. Sur le parquet, Choletais et Orléanais se livrent une bataille digne d'un vrai match à enjeu. Dans ce contexte, DeMarcus Nelson soigne sa feuille de statistiques (4 points, 3 rebonds) tandis que les intérieurs, de Duport à Moss en passant par Falker, se font une raison. L'accès aux paniers est plus qu'ardu !



Le public choletais a découvert Avdalovic. Photo CO - E. L.

3^e QUART TEMPS : 19-24

Mejia, Causeur, Avdalovic. Comme en début de match, ce trio porte CB (44-35, 25^e). Il ne faut toutefois pas bien longtemps aux joueurs du Loiret pour effacer l'ardoise, en profitant d'abord d'une faute antisportive de Marquis puis en laissant Curti (encore) mettre le feu (46-45, 26^e). Autant dire que Fabien Causeur n'aurait pas pu choisir un meilleur moment pour écraser l'accélérateur (53-45, 28^e). Sans 10 dernières secondes brouillonnes (2 balles perdues, 4 points pour Orléans), tout aurait presque été parfait (53-51, 30^e).

4^e QUART TEMPS : 20-18

Amara Sy d'abord, Aldo Curti ensuite. Les patrons sont orléanais et à 68 secondes de la fin, ils ont neuf doigts sur le trophée des champions (65-71). Ils ne poseront jamais le 10^e sur leur quête du soir. La faute à Avdalovic, qui ne tremble pas aux lancers puis à Mejia qui égalise à 10 secondes du buzzer.

PROLONGATION : 14-8

Sur son nuage, Mejia assure le show et tue le suspense d'un primé à 40 secondes du buzzer final (83-77) d'un remarquable match de début de saison.

T. B.

Fabien Causeur : « C'est un petit miracle »



Cholet, la Meilleraie, hier. Fabien Causeur a démarré la saison avec une distinction individuelle. Mais il pense déjà à la reprise en Pro A. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Elu meilleur joueur du match, Fabien Causeur (20 points, 24 d'évaluation) relativise déjà ce premier succès de la saison. Le plus important ne commencera que vendredi face à Pau.

La préparation physique n'avait visiblement pas entamé toutes vos réserves puisqu'il vous restait de l'énergie en fin de match...

Fabien Causeur : « Je ne sais pas s'il nous restait beaucoup d'énergie. En revanche, je sais qu'on gagne grâce à un petit miracle en remontant 6 points en 40 secondes. On s'en sort vraiment bien. Pendant 25 minutes, on a bien défendu, on faisait tourner la balle en attaque et puis soudain, on s'est arrêté de jouer. Pendant 6, 7 minutes, on a privilégié les solutions individuelles alors qu'Orléans montait son intensité. C'est le gros point négatif de la soirée. Le positif, c'est la victoire et ce titre est toujours bon à prendre. »

Ce succès est-il rassurant à une semaine du début du championnat ?

« C'est toujours bon pour la confiance,

mais ne nous enflammons pas. Nous avons certes gagné un trophée, mais le plus important reste le championnat. Ce match ne compte donc déjà plus. C'est ce que nous a dit Erman dans le vestiaire. Pour ce qui est de la manière, ce match doit nous mettre en éveil. Cette saison, notamment en Euroligue, nous ne pourrions pas nous permettre de connaître des trous noirs comme ce soir. »

Et individuellement, quel regard portez-vous sur votre prestation ?

« La distinction individuelle fait forcément plaisir, mais elle ne porte que sur un match. Ce soir, j'avais du jus parce qu'au-delà de ma performance individuelle, je voulais vraiment gagner ce trophée des champions. Cet été, j'ai beaucoup travaillé et je sens ma progression, notamment mentale. Je ne me pose plus de questions et je suis prêt à prendre plus de responsabilités. Cette saison, je sais que je suis là pour montrer la voie aux nouveaux. A commencer par la semaine prochaine car face à Pau, nous devons être meilleurs que ce soir. »

Recueilli par T. B.

A Cholet, le match des champions



Blainville Lempérière

Les Choletais ont dû avoir recours à la prolongation pour vaincre Orléans, hier soir.

page 4

Ouest France – Lundi 3 octobre 2010

Cholet coiffe la couronne de haute lutte

Match des Champions. Cholet - Orléans : 85-79 ap. Les Choletais ont dû passer par un match d'une rare intensité, et une prolongation, pour confirmer leur suprématie actuelle.

Cholet débute donc 2010-2011 comme il avait bouclé 2009-2010 : par un titre. Erman Kunter avait bien annoncé que son équipe jouerait le coup jusqu'au bout. Le technicien franco-turc ne pensait pas si bien dire. Cholet-Basket a été poussé dans ses derniers retranchements par des Orléanais collectivement en avance sur leur adversaire, mais qui encaissent néanmoins leur premier revers de la saison après avoir cumulé 10 succès consécutifs en préparation puis Eurocoupe.

La vitrine aux trophées choletais va donc accueillir une nouvelle babiole. Acquis de haute lutte, « au terme d'un très, très beau match des champions » reconnu Philippe Hervé, la récompense n'en est que plus étincelante.

Erman Kunter, pourtant n'affichait pas sa tête des meilleurs jours en conférence de presse. Il est vrai que son équipe est passée tout près de la correctionnelle, après avoir parfaitement géré une avance de 5 points durant les 25 premières minutes. « Après, on s'est arrêté de jouer, reconnaît Fabien Causeur, le MVP de la rencontre. C'est même un petit miracle si on gagne ce soir. » Il faut dire que Cholet pointait à 6 longueurs derrière Orléans à 12 secondes de la sonnerie finale ! La faute à une fin de 3^e quart-temps où deux balles perdues et une faute de Léonard firent fondre l'avance

(53-54, 31'). La faute aussi à une baisse d'intensité choletaise, face à une défense orléanaise recalée sur des bases parfaitement hermétiques dans le 4^e acte.

La moue de Kunter

« Bref, ce n'est pas brillant », commenta Erman Kunter, qui constata aussi que son équipe souffrit alors que son adversaire était privé de son meilleur élément. Victime d'une petite entorse, Troy Bell regagna définitivement le banc orléanais dès la 2^e minute du match. « Notre équipe ne s'exprime jamais mieux que lorsqu'elle est sous pression, sous tension, et là je nous ai trouvés un peu faibles mentalement, explique le coach choletais. On doit encore monter en terme d'agressivité. Par contre, le gros point positif, c'est que cette équipe, comme l'année dernière, a démontré sa capacité à ne rien lâcher jusqu'au bout : quand on a décroché la prolongation, on a très vite compris qu'il ne pouvait plus rien nous arriver. » Sinon d'enrichir un peu plus le palmarès du club. Ce qui rend donc cette soirée pas si mauvaise que veut le laisser entendre Erman Kunter...

Le Maini du Bosphore aurait-il débuté son grand bluff avant la reprise du championnat, et la réception de Pau vendredi ? Son sourire, au moment de partir, en

dit long sur le sujet. Sa dernière phrase aussi : « On sera prêts vendredi. Il y a de bons signes... »

Christophe MAZOYER.

CHOLET - ORLÉANS : 85-79 (ap)
(21-15, 13-12, 19-24, 18-20, 14-8).

Arbitres : MM. Bissang, Jeanneau et Gaspérin. 4 600 spectateurs.

CHOLET : 30/62 aux tirs (48 %) dont 10/22 à 3 points (45 %), 15/22 aux lancers (68 %), 39 rebonds (Robinson et Falker, 8), 18 passes (Mejia, 6), 4 contres, 7 interceptions, 18 balles perdues, 19 fautes.

La marque : Causeur 20, Robinson 6, Vébobé 2, Mejia 12, Avdalovic 16 puis Marquis 2, Léonard 2, Duport, Falker 4, Nelson 9.

ORLÉANS : 28/61 aux tirs (46 %) dont 10/19 à 3 points (53 %), 13/20 aux lancers (65 %), 30 rebonds (Moss, 7), 17 passes (Reynolds, 6), 0 contre, 6 interceptions, 15 balles perdues, 25 fautes (Sy éliminé à la 44').

La marque : Sy 15, Moss 7, Ndoye 5, Curti 20, Reynolds 16 puis Hervé 2, Lebrun, Smith 6, Bell, Moerman 8.



Il a fallu attendre les prolongations pour que les Choletais soient sacrés « Champion des champions » 2010.

Cholet garde le cap

Trois mois et demi après le sacre de Bercy, le champion de France de Pro A a raflé le premier trophée, honorifique, de la saison.

CHOLET - ORLÉANS



85-79 a.p.



(21-15, 13-12, 19-24, 18-20, 14-8)

Spect. : 4 600. Arb. : MM. Bissang, Jeanneau, Gasperin.

CHOLET : Avdalovic (18), Causeur (20), Mejia (17), Robinson (9), Véboobe (2) ; puis : Nelson (11), Léonard (2), Marquis (2), Falker (4), Duport. Entr. : E. Künter.

ORLÉANS : Curti (20), Reynolds (16), A. Sy (15), Ndoye (5), Moss (7) ; puis : Lebrun, W. Hervé (2), Moerman (8), J. Smith (6). Entr. : P. Hervé.

CHOLET - (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

LE CHAMPION a débuté sa saison comme il a achevé la précédente. Et remporté un trophée, certes très honorifique entre le champion de France et le vainqueur de la Coupe (85-79 a.p), en sortant les griffes dans une ambiance de play-offs après avoir arraché une prolongation malgré six points de retard à quarante secondes de la fin. Paradoxalement, le vaincu, Orléans, est sorti de la Meilleraie le sourire plus épanoui que le vainqueur. Philippe Hervé, qui doit encore ajuster le moteur d'une équipe fortement renouvelée – six nouveaux joueurs – était rassuré de savoir que celle-ci était capable de confronter son intensité à celle du champion de France, une valeur étalon dans ce domaine. « C'était très plaisant, oui. Et on avait besoin d'un match comme ça. L'objectif était d'élever notre niveau de jeu ce qu'on a fait très notablement », appréciait-il, alors que son arrière américain Troy Bell, victime d'une légère entorse deux minutes après son entrée, a été ménagé avant l'échéance européenne, un tour qualificatif pour la saison régulière d'Eurocoupe, mercredi en Ukraine, à Marioupol (+ 4 à l'aller). Du coup, Orléans s'est appuyé sur Aldo Curti dont les progrès aux tirs sont patents (20 pts à 3 sur 4 à 3 pts) et JR Reynolds (3 sur 6) pour rester au

contact puis prendre les devants dans le quatrième quart-temps avant le retour au sprint de Cholet sur deux actions à trois points d'Avdalovic puis de Mejia au buzzer après une faute offensive de JR Reynolds sur l'action précédente... « C'est un petit miracle ! On s'en sort bien car on a joué vingt-cinq minutes avant de s'arrêter. Dans le vestiaire, Erman (Künter) nous a tout de suite dit : " Ne croyez pas que vous êtes bons après un match comme ça... ", relatait Fabien Causeur. « Il faudra être meilleurs la semaine prochaine (réception de Pau vendredi) d'autant qu'Orléans a joué sans son meilleur joueur (Bell) », ajoutait le premier MVP de la saison qui a reçu le trophée remis par l'Union des Journalistes de Sport (UJSF).

Plein de jus, l'international (20 pts à 6 sur 8 aux tirs, 5 rebonds, 5 interceptions) fut l'homme du match et ficela le succès choletais avec Robinson et Mejia, trois hommes de l'effectif champion de France. Avec une interception et deux lancers dans les vingt dernières secondes. Mais cela ne suffisait pas à convaincre Erman Künter loin d'être ébloui par son équipe. « Nous n'avions pas assez faim. Nous ne sommes pas prêts même s'il y a de bons signes comme le fait qu'on n'a pas lâché à moins six », admettait l'entraîneur franco-turc qui a confirmé son souhait de densifier son effectif.

ARNAUD LECOMTE

Kunter, quelle histoire !

BASKET - Pro A. Erman Kunter a fêté samedi contre Orléans son 227^e match comme entraîneur de Cholet Basket, égalant ainsi le record de longévité d'Eric Girard. Plongée dans les souvenirs du Franco-turc.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

LE PREMIER JOUR

« Je m'en souviens très bien. Disons que pour moi, Cholet m'a semblé... « différent » d'Istanbul ! » Erman Kunter n'a pas oublié ce mardi 1^{er} juillet 2003, où avant de poser ses valises à « l'Hôtel du Commerce », son tout premier exercice a-

Un premier match, gagné, à Besançon en octobre 2003

vait été une conférence de presse. « Avec un nouveau président (Patrick Chiron à la place de Jean-Michel Lambert), un nouveau directeur (Thierry Chevrier en lieu et place de Rémy Delpon) et moi, le club changeait de période. Nous avons un nouveau challenge à relever », se remémore Kunter dont la première promesse d'alors donnait finalement le ton : « Nous allons essayer de jouer le meilleur basket du championnat français. Pour ça, je vais réclamer de la défense. »

LE 1^{er} MATCH

« Je pense que c'était à Chalon-sur-Saône. » Raté, Erman, c'était à Besançon, le 4 octobre, pour une victoire estampillée... défense (63-56). La première apparition du « Malin du Bosphore » à la Meilleraie eut lieu la semaine suivante, face à Paris (victoire 85-78). Vint ensuite le match à... Chalon. « On avait gagné de 3 points. 88-85 ou 85-82. Ce qui est certain, c'est que Laurent Pluvy avait marqué à 3 points pour Chalon juste à la fin », assure Kunter au sujet d'un match remporté... 83-81 par CB.

UN REGRET

S'il n'a jamais regretté d'avoir

quitté Byzance pour Cholet Basket - « un des quatre clubs français connus à l'étranger avec Pau, l'ASVEL et Limoges », disait-il en 2003 -, Erman Kunter nourrit un mince regret de sa première saison dans les Mauges. « Nous avons énormément joué avec un seul étranger (Terrell Lyday) puisque nous n'avions pas conservé Greg Stolt. Pour le remplacer, nous étions sur la piste du Sénégalais Boniface Ndong. Pour des problèmes de visa, nous n'avons pas réussi à le faire venir à Cholet et nous avons embauché Ryan Fletcher. » C'était le 9 janvier 2004. Le 23 janvier, Ndong signait finalement à Dijon. « Je le disais déjà l'époque et je le pense toujours aujourd'hui : avec Ndong en plus des Akpomedah, Marquis, Lyday, Gelabale, Hayes, Ferchaud, Bilba... nous aurions été champions de France. » Clin d'œil du destin, ce cher Boniface Ndong porte aujourd'hui les couleurs du FC Barcelone. Il jouera donc à La Meilleraie le 27 octobre prochain en Euroligue.

UN JOUEUR

Erman Kunter aurait pu citer Rodrigue Beaubois, Nando De Colo ou Kevin Séraphin, les trois pépites choletaises draftées en NBA. Il nomme... « Jim Bilba. » Puis se marre : « Ce n'est pas seulement pour faire plaisir à mon assistant. Coach Jim, ça m'a marqué. Je le connaissais pour l'avoir vu jouer contre la Turquie (alors entraînée par Kunter, ndlr) à l'Euro 1999. Il nous avait fait très mal (victoire 66-63 des Bleus et 8 rebonds pour Bilba, ndlr). Après ma saison à Villeurbanne, j'ai retrouvé Jim à Cholet. C'était vraiment intéressant pour moi de diriger un défenseur comme lui. »

UNE ENGUEULADE

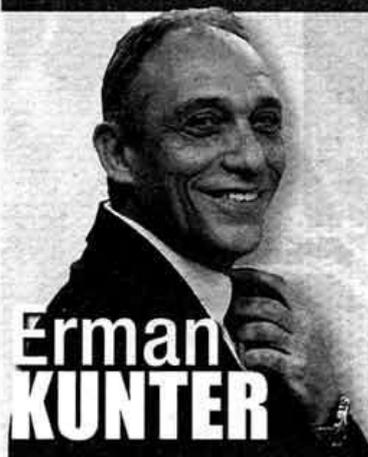
Il se creuse les méninges. « Dans la vie d'un club, il y a toujours des petites choses. Ça arrive. Mais à partir du moment où les règles du jeu sont clairement définies, que tout le monde les connaît et les comprend, il n'y a aucune raison de se prendre la tête. »

UN CHIFFRE

Aussi vrai qu'il préfère la défense à l'attaque, Erman Kunter ne dort jamais - « ou très, très rarement » - en bus. Dans ce moyen de transport indispensable à la vie de basketteur, Erman Kunter s'assied inmanquablement au premier rang, derrière le chauffeur. De là, il peut... « compter les ronds-points. » Si, si. Du Smash, le siège du club, jusqu'à Saumur, « il y en a 23, annonce fièrement Kunter. C'est le chiffre de l'année dernière parce que je ne sais pas si la DDE en a construit un 24^e cet été. » Et après Saumur ? « J'arrête de compter. Il n'y a pas de ronds-points sur l'autoroute... »

JUSQU'À QUAND ?

227 matchs aujourd'hui, 228 vendredi prochain et ainsi de suite, mais jusqu'à quand ? « Je n'ai pas compté exactement, mais si on atteint le Top 16 de l'Euroligue, qu'on fait un bon parcours en Coupe de France et aux As, cette année, on peut jouer beaucoup de matches. Peut-être une soixantaine. Ça doit pouvoir me rapprocher des 300, non ? » Pas tout à fait coach. La barre des 300, vous serez en mesure de la dépasser... la saison prochaine.



**Erman
KUNTER**

Entraîneur à CB :
2003-2004 et depuis 2006

- Champion de France 2010
- Semaine des As 2008
- Trophée des Champions 2010

227
MATCHES

137
VICTOIRES

90
DÉFAITES

	Nombre de matches	Victoires	Défaites
● Saison régulière	152	93	59
● Play-offs	12	5	7
● Coupe de France	14	9	5
● Semaine des As	5	4	1
● Coupes d'Europe	43	25	18
● Match des Champions	1	1	0



**Éric
GIRARD**

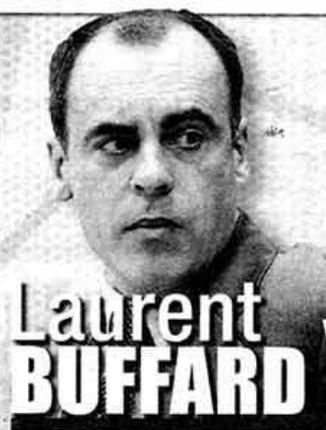
Entraîneur à CB :
de 1996 à 2001

- 2 COUPES DE FRANCE
1998 et 1999

227
MATCHES

137
VICTOIRES

90
DÉFAITES



**Laurent
BUFFARD**

Entraîneur à CB :
de 1991 à 1995

189
MATCHES

118
VICTOIRES

71
DÉFAITES

Un succès instructif

BASKET - Match des champions. A quatre jours de l'ouverture de la Pro A, Cholet Basket a déjà dévoilé quelques cartes de son jeu.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

INTENSIF

Erman Kunter est sûrement un des rares - voire le seul - à avoir trouvé les Choletais « **mous** » pour leur première sortie officielle. Face à Orléans, tout ne fut certes pas parfait, notamment au cours d'un troisième quart temps durant lequel le manque de lucidité se traduisit par 9 pertes de balles (sur 18 dans le match), mais force est de constater que les Choletais ont répondu à l'intensité physique des joueurs du Loiret. Charge à eux, désormais, de reproduire cette prestation et, si possible, sans baisse de régime.

DÉFENSIF

Ce n'est pas s'avancer inconsiderément que d'écrire qu'Orléans et Cholet figureront cette saison parmi les meilleures équipes défensives de Pro A. Samedi, les deux formations s'en sont remises à une

adresse périphérique particulièrement élevée (48,8% à 3 points) pour atteindre la barre des 70 points (71-71, à la fin du temps réglementaire).

POUSSIF

4 points pour Falker, 2 pour Vebobe et Marquis, 0 pour Duport. Le premier apport offensif du quatuor intérieur cette saison est minime. « **Nous ne sommes pas encore au point offensivement** », confirme Vebobe, lequel ne s'est toutefois pas fait prier, comme Falker, pour s'affirmer en défense. Coïncé entre les zones extérieure et intérieure, Robinson s'est pour sa part distingué à travers une étonnante maladresse (3/12 aux tirs). Autant dire que CB a quelques progrès offensifs à faire dans le secteur intérieur s'il veut s'épargner quelques tourments dans les mois à venir. Notamment en Euroleague.

SUPPLETIF

Le secteur intérieur poussif et se pose - inévitablement

et durablement - la question d'un éventuel renfort. Samedi, Erman Kunter a une nouvelle fois nié... sans nier. « **Nous allons garder cette équipe, avec les étrangers et les Français. Maintenant, nous restons en éveil toute l'année. En cas de blessure par exemple, on ne peut pas se mettre à la recherche d'un joueur du jour au lendemain** », dit l'entraîneur choletais. Affaire à suivre...

ADMIRATIF

« **L'ambiance de la salle est magnifique !** » Comme Luc-Arthur Vebobe, les nouveaux choletais se sont laissés porter par une Meilleraie bouillante comme un soir de play-offs. « **Le public nous a vraiment aidés** », explique Romain Duport, tandis que le Serbe Vule Avdalovic en redemande : « **Il aura son rôle à jouer à chaque match.** »



Cholet, La Meilleraie, samedi. Randal Falker et les intérieurs choletais n'ont pas trouvé d'accès direct au panier orléanais. Charge à eux de rectifier le tir pour la suite. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 4 octobre 2010

Cholet-basket remporte le match des Champions



Photos: Elyane Lempérière

Ambiance. On présentait ce match des champions comme un dernier entraînement grandeur nature avant la reprise du championnat. Mais le scénario du match, avec une prolongation, a enflammé le public, au rythme de la fanfare et du club des supporters.



Fierté. Les joueurs de Cholet-basket ont retrouvé leur public de la Meilleraie pour la première fois depuis le titre. Et renoué aussi avec certaines habitudes, comme le tour d'honneur d'après victoire. Samedi soir, c'était à nouveau pour fêter un titre (lire le cahier sports).



Affluence. Engouement d'après titre plus politique tarifaire accessible égalent salle de la Meilleraie pleine. Il n'y avait sans doute plus beaucoup de places disponibles samedi. A 5€ l'entrée (les supporters de Bercy étant invités), l'occasion était belle.

Causeur: « Garder les pieds sur terre »

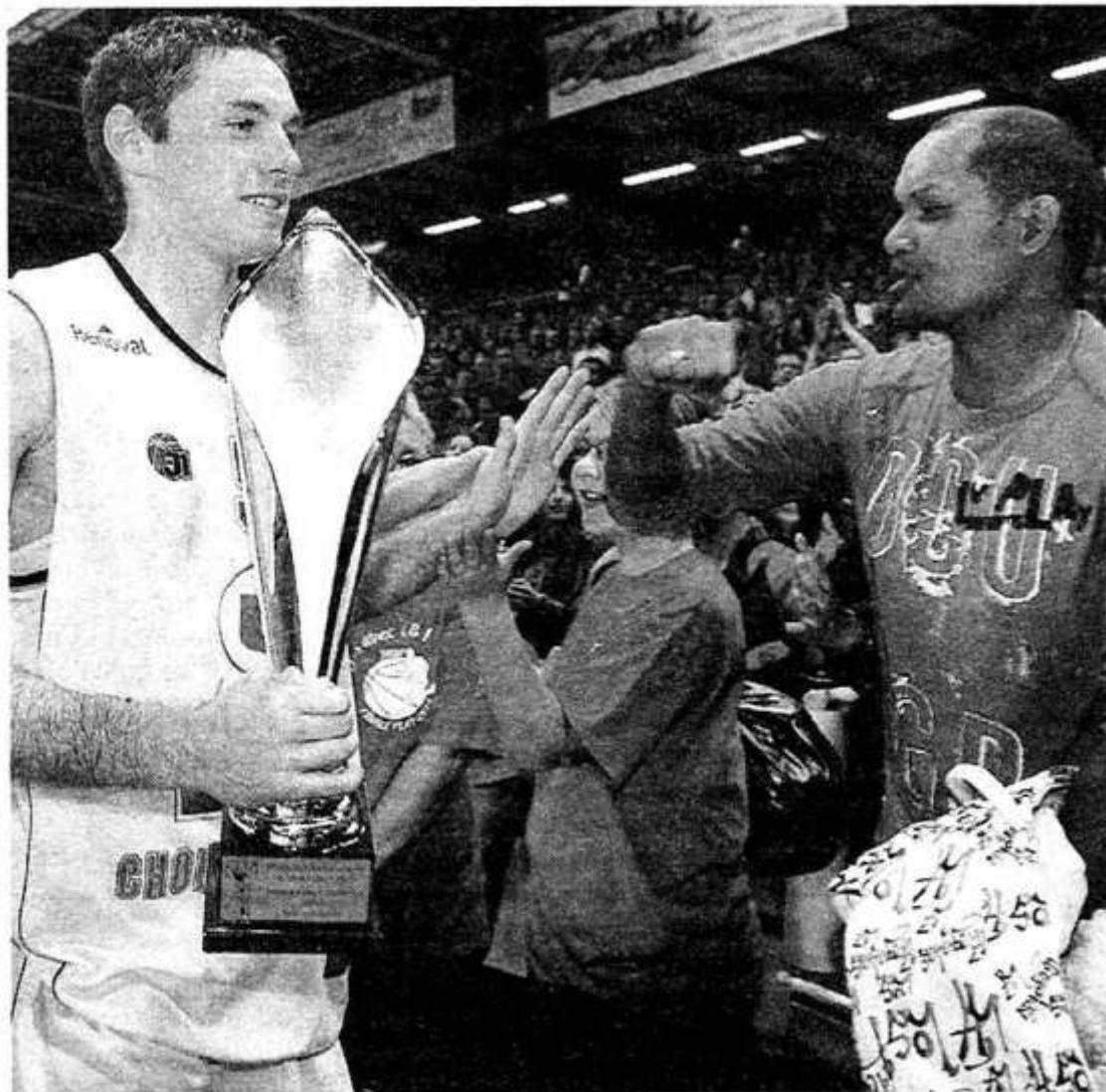
Cette rubrique ne peut être vendue séparément.

Blandine Lempérière



Fabien Causeur a été élu meilleur homme du match des champions remporté par Cholet. Mais il pense surtout au match contre Pau de vendredi. page 4

Ouest France –Mardi 4 octobre 2010



Blandine Lempérière.

Meilleur joueur du match des Champions, Fabien Causeur a signé une prestation haut-de-gamme. Le meneur choletais ne veut toutefois pas se faire aveugler par ce trophée, à quelques jours de la reprise du championnat.

Ouest France –Mardi 4 octobre 2010